

Noé

le magazine de One Voice

SPÉCIAL
(nouveaux
parrainages)

numéro
74
mai 2014

VICTOIRE sur la tyrannie !



sommaire

p. 3 Édito

Ours

- p. 5 Dignité pour les ours en Russie !
- p. 6 Arthur : parce que fort
- p. 7 L'ours : aussi surprenant qu'exemplaire
- p. 8 Un ours mal léché

Éléphant

- p. 9 Libération pour les éléphants en Inde !
- p. 10 Bhola : parce que fort, parce que sacré, parce qu'exotique...
- p. 11 L'éléphant à cœur ouvert
- p. 12 Une mémoire d'éléphant

Cheval

- p. 13 Respect pour les chevaux en Inde !
- p. 14 Mani : parce que blanche
- p. 15 Le cheval : à fleur de peau...
- p. 16 Les chevaux du ciel

Âne

- p. 17 Solidarité pour les ânes du Brésil !
- p. 18 Rosa : parce que devenue inutile
- p. 19 L'âne : de l'émotion jusqu'au bout des oreilles !
- p. 20 Têtu comme un âne

Chat

- p. 21 Paix pour les chats en Inde !
- p. 22 Socks : parce que chat
- p. 23 Le chat : à pattes de velours dans nos vies...
- p. 24 Retomber toujours sur ses pattes
- p. 25-27 **Nouvelles des animaux déjà parrainés**



« La rigidité et la dureté sont les compagnons de la mort.
La douceur et la délicatesse sont les compagnons de la vie. »

Lao Tseu

(milieu du V^e siècle av. J.-C. – milieu du IV^e siècle av. J.-C.)

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg cedex - tél. 03 88 35 67 30

Département administratif et missions : 12, rue Gustave Eiffel - 44810 Héric - tél. 02 51 83 18 10 - fax 02 51 83 18 18
info@one-voice.fr - www.one-voice.fr

Noé n°74 mai 2014 / Directrice de publication : Muriel Arnal - Directrice de la rédaction : Marité Morales - Secrétaire de rédaction : Amerina Gublin-Diquélou / Rédacteurs : Marité Morales, Amerina Gublin-Diquélou et Christine Sachs / Imprimeur : Imprimerie Laplante (33) - Imprimé sur papier recyclé / Graphisme : Calandre / Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2014 / Numéro d'issn : 1767-882 x / © Images : couverture Marina Abadzheva, p. 2 Surawat Songkramsi-Shutterstock, p. 3 One Voice, p. 4 iStock, Fotolia, Shutterstock, p. 5-6 One Voice-Sirin, p. 7 Eric Gevaert-Shutterstock, Arto Hakola-Shutterstock, Sergey Krasnoschokov-Shutterstock, p. 8 Shutterstock, p. 9-10 One Voice-WSOS, p. 11 Lukasz Kulicki-iStock, Peter Malsbury-iStock, p. 12 Johan Swanepoel-Shutterstock, Jean-Pierre Dalbéra, p. 13-14 One Voice-WSOS, p.15 Ruud Morijn, iStock, SF Morris-iStock, p. 16 Alexia Khrusheva-Shutterstock, p. 17 Marcio Cabral de Moura, p.18 One Voice-UIPA, p. 19 Shutterstock, Fotolia, p. 20 One Voice-UIPA, p. 21 iStock, p. 22 One Voice-FriendiCoes, p. 23 Debi Bishop-iStock, iStock, p. 24 Fotosearch, Fotolia, p. 25 One Voice-WSOS, Mona, p. 26-27 One Voice-DGAS.



Chères amies, chers amis,

L'aventure est fabuleuse... mais son chemin souvent long, et même douloureux, parfois impraticable.

Pourtant, face aux situations d'injustice, pour rien au monde, celles et ceux qui s'y engagent ne bâillonneraient la petite voix intérieure de leur conscience. Elle donne cette audace qui, alliée à « la douceur » et à « la délicatesse », devient magie. Un petit plus indispensable pour libérer de la tyrannie des animaux profondément blessés dans leur essence même !

Cette libération est un processus délicat, une aventure au long cours. Elle suppose d'accompagner un animal meurtri, étape par étape, dans la traversée vers sa libération totale. Il y a d'abord son sauvetage, une étape cruciale qui brise les amarres de la tyrannie. Puis vient la phase sensible de sa restauration physique et psychique. Et, enfin, apparaît le rivage de la floraison paisible et joyeuse de son essence. C'est à ce moment-là, précisément, que cet animal est sauvé.

La tyrannie fait son fiel avec « la dureté et la rigidité ». Elle ignore, nie, étouffe ou martyrise la nature profonde de l'autre, y déversant son venin pour la transformer à sa guise. La bienveillance, elle, fait son miel avec « la douceur et la délicatesse », le répandant pour l'apaiser, la guérir, la nourrir. La dignité de tout être en dépend, qu'il soit humain ou animal.

Voilà ce dont ont besoin Arthur, Bhola, Mani, Rosa et Socks auxquels ce Noé est consacré. Ils ont besoin de ces « compagnons de la vie » qui offrent l'inestimable don du parrainage. La renaissance. Dolly, Cricket, Soumil, Pikachu, Jasmine, Babou, Kamli, Rocky et Victor, adoptés par des marraines et des parrains, nous le disent à chacun de leurs pas.

Nous voilà donc devant Arthur - un ours torturé pour la chasse, Bhola et Mani - un éléphant et une jument blanche martyrisés par l'esclavage, Rosa et Socks - une ânesse et un chat meurtris par la persécution et l'abandon. L'aide conjuguée des membres de la famille de combat de One Voice a permis l'étape cruciale de leur sauvetage. Il faut maintenant traverser toutes les phases de leur restauration jusqu'à la guérison, l'étape ultime de la floraison de leur essence ours, éléphant, cheval, âne et chat.

Noé lance un appel à notre grande famille pour agrandir la tribu des marraines et des parrains qui s'engageront dans cette traversée avec ces animaux victimes de la tyrannie.

Ce « Spécial Nouveaux Parrainages », invite à les rencontrer à travers des dossiers complets. Le portrait de chaque animal y est dressé, son histoire racontée, et, à travers la sentience et le symbolisme, l'essence même de son peuple y est révélée.

La sentience propose de casser des préjugés et de découvrir des facettes insoupçonnées des animaux. Par exemple, l'ours... « il n'est pas seulement intelligent. Il sait faire preuve d'une grande finesse, apprendre, innover et surtout s'adapter... », le cheval... certes, sa sensibilité particulière est unanimement reconnue, mais savions-nous qu'il était « capable de lire en nous jusqu'au plus profond de notre âme... » ? Et les ânes... « Moins nerveux que les chevaux, ils prennent le temps d'évaluer une situation avant de réagir », « outre de charmants compagnons, les ânes sont des êtres facétieux qui ne supportent pas la solitude », le chat... n'est « pas si solitaire que ça », ni « si opportuniste qu'on le dit ». Quant aux éléphants... « Leur mémoire n'est pas un mythe ». Sentience et symbolisme se répondent... Rien de plus naturel !

Le symbolisme éclaire ce qui est profondément inscrit en nous, depuis l'aube de l'humanité. À savoir que chaque animal est le symbole vivant, lumineux, des qualités que nous devons incarner pour développer la pleine conscience de la vie. L'éléphant nous invite à retrouver « la mémoire de la terre », l'ours, « rappelle la nécessité du respect des cycles et des rythmes de la nature ». Ou bien, « le défi que nous lance

le cheval est d'aimer la liberté et la beauté sans les asservir », l'âne, doux et humble, « nous montre un chemin de résistance : se contenter de peu et être têtu dans ce choix ». Et, « maître de lui-même, curieux de la vie et des autres, doué pour le bonheur, le chat nous donne une merveilleuse leçon de vie ». Écoutons-les nous enseigner, nous murmurer à l'oreille du cœur !

Le parrainage, ou le « marrainage » est la plus belle plaidoirie en faveur de l'animal sujet de droit (et non « objet de droit ») ! Non seulement, il démontre que chaque animal est un individu à part entière, mais aussi, il fait rayonner la culture et l'identité de son peuple.

Voilà pourquoi chaque animal sauvé est une victoire sur la tyrannie qui tente de détruire jusqu'à l'essence même de sa vie ! Sans la liberté et la solidarité, personne ne peut s'épanouir, ni les individus, ni les peuples.

Nous ne serions pas complètement libres, si nous ne vivions pas pour creuser des issues vers la liberté de tout être.

Nous ne serions pas totalement fraternels, si nous n'entendions pas jusque dans les silences de nos frères et de nos sœurs, quelles que soient leurs formes.

Nous ne serions pas totalement égaux, si nous n'allions pas déloger la tyrannie, quelle que soit sa manière de frapper.

Cette aventure est fabuleuse parce qu'elle se mène collectivement, d'une seule et même voix. Comme le dit un grand poète allemand, « Isolée, l'aide se perd, mais jointe aux autres à l'heure juste, elle agit. »*

C'est totalement vrai.
Merci !

Avec vous, fraternellement,



Marité Morales
Directrice de la rédaction,
Vice-présidente

* Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

« Le bonheur d'être libre ... de toute tyrannie ! »



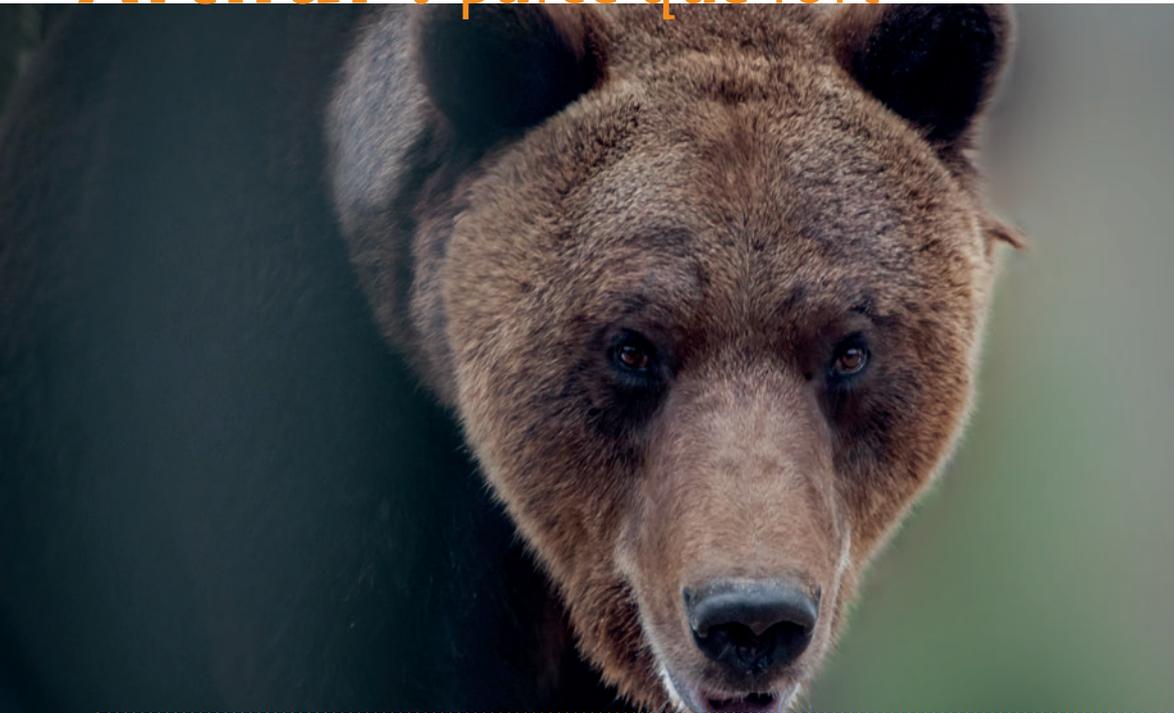


Dignité pour les ours en Russie !

En Russie, des ours sont utilisés pour entraîner des chiens à la chasse. Enchaînés à un câble, ils subissent les assauts de chiens encouragés à attaquer et à mordre, sans fuite possible... Quand les sessions d'entraînement cessent enfin, une cage minuscule et sale leur sert de refuge. Et, le jour où ils sont jugés trop forts et trop dangereux pour les chiens, ils sont vendus à un chasseur en quête d'un nouveau trophée. Mais One Voice, en partenariat avec le refuge Sirin, a décidé de les sauver : en œuvrant à l'interdiction de cette pratique cruelle, et en offrant à ceux qui seront sauvés un havre de paix où retrouver leur dignité...



Arthur : parce que fort



Parrainer Arthur...

... c'est lui assurer les soins vétérinaires et la nourriture dont il a besoin. Avec votre soutien, nous lui offrirons sa retraite loin de la cruauté et de la violence des humains !

Arthur est grand. Arthur est fort. Arthur est un ours. Il aurait dû consacrer sa vie à parcourir les immenses forêts de Russie, à se régaler de fruits et de baies sauvages et à hiverner tranquillement à l'abri d'une tanière. Mais des chasseurs russes en ont décidé autrement. Sauvé *in extremis* par One Voice, il se reconstruit désormais au sein du refuge Sirin.

Désespéré

Lorsque nos enquêteurs ont découvert Arthur, tout en lui exprimait le désespoir. Détenu par un centre de dressage pour les chiens de chasse (voir Noé 72), sa vie n'était plus qu'une longue agonie. Sa cage minuscule était envahie d'excréments, et il n'y avait ni eau propre ni nourriture adaptée à sa disposition. Lorsqu'il en sortait, c'était pour affronter des chiens encouragés à l'assaillir et à le mordre le plus durement possible. Enchaîné, il ne pouvait que subir et se défendre tant bien que mal.



Arthur avant sa libération

La fin d'une torture

Mais devenu trop imposant, il échappait depuis peu à cette torture et attendait dans sa geôle de découvrir le sort qui lui serait désormais réservé. Un chasseur avidé d'un nouveau trophée et gourmand d'une soupe de pattes d'ours souhaitait l'acheter. Dans l'ultime course-poursuite qui se profilait, l'ours affaibli n'avait guère de chance de retrouver la liberté. C'en était trop pour One Voice. Après d'âpres négociations, l'avenir sourit enfin à Arthur...

Au refuge

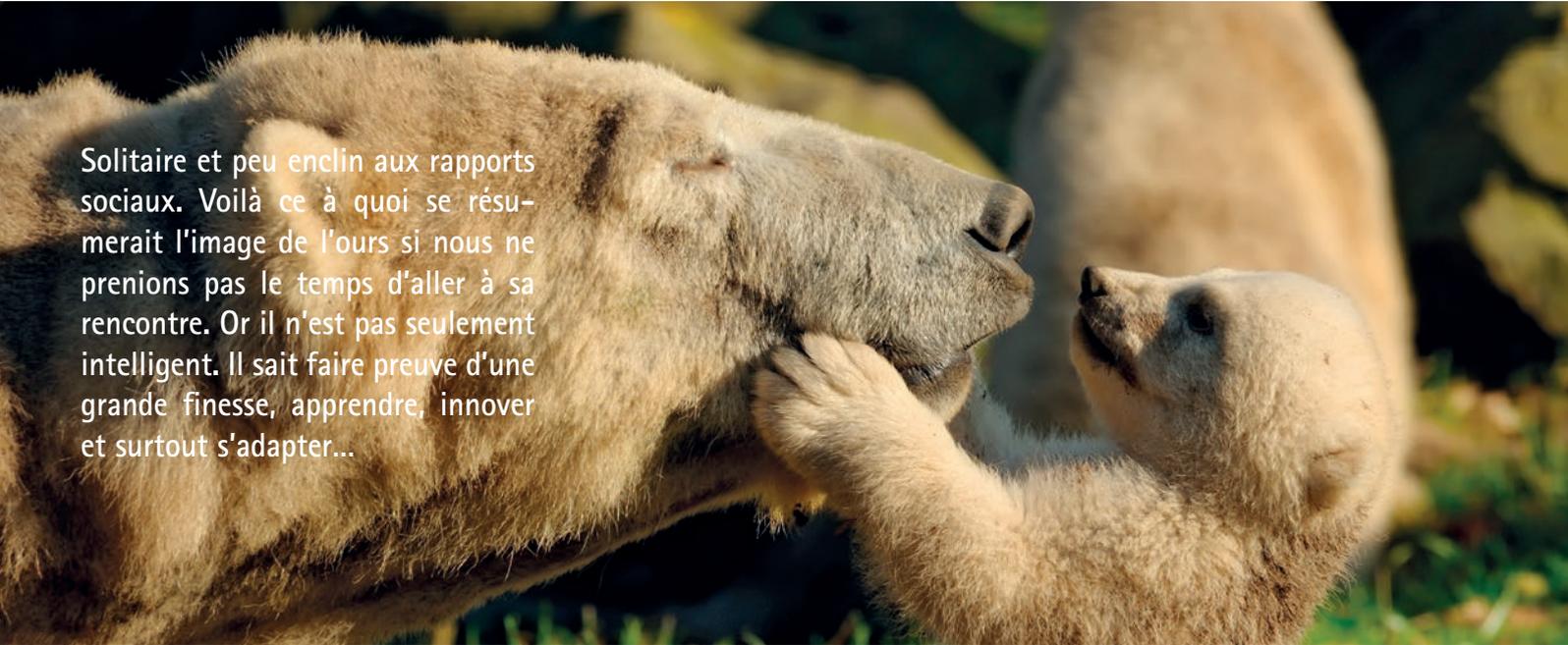
C'est au refuge Sirin, près de Saint-Petersbourg, et au terme d'un long voyage, qu'Arthur fut conduit (voir Noé 73). Là, un bel et vaste enclos a été construit pour lui. Il pourra y finir sa vie en semi-liberté, dans le respect et la sécurité, et sans doute y rencontrer Glasha, déjà sur les lieux, qui profitera avec lui de ce grand espace ! Mais en attendant, il lui faut retrouver des forces et s'habituer à un espace graduellement plus grand. Après quelques semaines en quarantaine, son enclos provisoire est en cours de modification. Objet de toutes les attentions, il se montre très actif et adore jouer et surtout se régaler des bols de porridge spécialement préparés pour lui !



L'ours : aussi surprenant qu'exemplaire

Par Amerina Gublin-Diquélou

Solitaire et peu enclin aux rapports sociaux. Voilà ce à quoi se résumerait l'image de l'ours si nous ne prenions pas le temps d'aller à sa rencontre. Or il n'est pas seulement intelligent. Il sait faire preuve d'une grande finesse, apprendre, innover et surtout s'adapter...



Des ours

De l'ours blanc à l'ours brun, en passant par le panda, les ours ont tous en commun d'être solitaires. Pourtant, ils sont loin d'être asociaux ! Des études sur le long terme, en particulier sur les ours noirs, ont ainsi montré que chacun avait son tempérament propre et qu'ils pouvaient former des alliances. Parmi les mammifères les plus intelligents, ils sont dotés d'une excellente mémoire à long terme et sont capables de généraliser à partir d'un concept simple. La période d'apprentissage est donc particulièrement longue pour les oursons. Elle dure de 1 an et demi à 3 ans et demi chez les grizzlys.

Utilisateurs d'outils !

Si certains comparent les ours aux grands singes, voire estiment qu'ils sont aussi intelligents qu'un enfant de 3 ans, on ne sera pas surpris d'apprendre qu'il est probable qu'ils sachent utiliser des outils : un branchage pour se gratter, des objets pour jouer, un morceau de glace lancé à un morse pour l'assommer... La seule observation scientifiquement avérée a cependant été réalisée en 2012 en Alaska : un ours a arraché à plusieurs reprises des bernacles à la roche, et après les avoir manipulées, les a utilisées pour se gratter le cou et le museau...



Les plus jeunes comme priorité

Comme chez de nombreuses autres espèces, une mère ourse risquera sa vie si celle de son petit est en danger. Et si elle se fait tuer, l'ourson la pleurera durant des semaines, quels que soient les soins qui lui sont prodigués. Les ourses reconnaissent leur progéniture devenue adulte et la tolère sur leur territoire. Elles peuvent même en sacrifier une partie pour assurer à leurs filles des zones où la nourriture est abondante... Et lorsque celle-ci vient à manquer et qu'il faut se regrouper autour des débris laissés par les humains, une hiérarchie apparaît entre les individus, permettant à chacun de se nourrir.

Nul doute que l'ours ne manque pas de ressources, allant même jusqu'à essayer de cohabiter avec nous ! Un exemple à suivre en termes de soutien à la jeune génération et d'adaptation à la vie en communauté...



Un ours mal léché

Par Christine Sachs

Animal totémique, ancêtre vénéré ou roi des animaux, l'ours était autrefois le symbole de la force et de la vaillance. Mais à partir du Moyen Âge, une politique de diabolisation l'a conduit à la déchéance.

Désormais, on déplorera sa soi-disant stupidité ou sa gourmandise présentée comme de la goinfrerie. Au XVIII^e siècle, apparaît l'expression « un ours mal léché ». Elle témoigne de la méconnaissance de cet animal que l'on pensait alors naïtre informe et qui ne devrait son apparence qu'aux coups de langue répétés de sa mère. De là, l'ours est devenu le symbole d'un être grossier et asocial.



Une vie au rythme des saisons

Or ce n'est qu'une vision volontairement déformée des qualités de l'ours, archétype de l'homme des bois, celui qui fait le lien entre l'homme et la nature.

En attendant le printemps, l'ours entre dans un état de somnolence hivernale. Mais, c'est durant cette saison que les femelles donnent naissance à leurs petits, préparant ainsi, le retour à la vie.

Son goût pour la vie solitaire et l'hivernation font de l'ours un symbole de l'introspection. Changeant de mode de vie au fil des saisons, il rappelle la nécessité du respect des cycles et des rythmes de la nature.

Toutes les campagnes de dénigrement de cet animal, toutes les humiliations et les outrages que les hommes lui font subir n'ont pas réussi à éradiquer au fin fond de chacun de nous, « l'essence de l'ours », cette aspiration à vivre en harmonie avec nous-même et notre environnement.

L'expression dépréciative d' « ours mal léché » fait néanmoins écho à la phrase célèbre d'Erasmus : « l'homme ne naît pas homme, il le devient ». Les coups de langue successifs de l'ourse ne sont que l'image des différentes prises de conscience de l'être pour se réaliser.

La sentinelle de la folie des hommes



L'ours pyrénéen, dernier ours français, a disparu, victime de la folie des hommes. Toutes les introductions ne changeront rien à ce constat : il n'existe définitivement plus. C'est un cri d'alarme qui ne semble pas avoir été compris.

Désormais, son cousin, l'ours polaire, attire notre attention sur le réchauffement climatique : s'il venait à disparaître ce serait bien le signal d'une tragédie écologique, animale et humaine.

Le sort que l'homme réserve actuellement aux ours est un miroir effrayant de la perte de toute éthique et d'une rupture infinie avec la nature. Autrefois adversaire redoutable et respecté, l'ours est désormais, - que ce soit dans les cirques, dans les camps d'entraînement de chasse, dans les pseudo-chasses au trophée -, humilié, emmuselé, engagé, mutilé, en un mot : martyrisé.

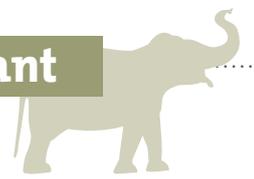
Ce seigneur de la forêt n'a jamais été autant le symbole de la solitude et de la mélancolie regardant d'un air triste son parent humain aller à sa perte.

Qui est stupide, goinfre et mal élevé ?

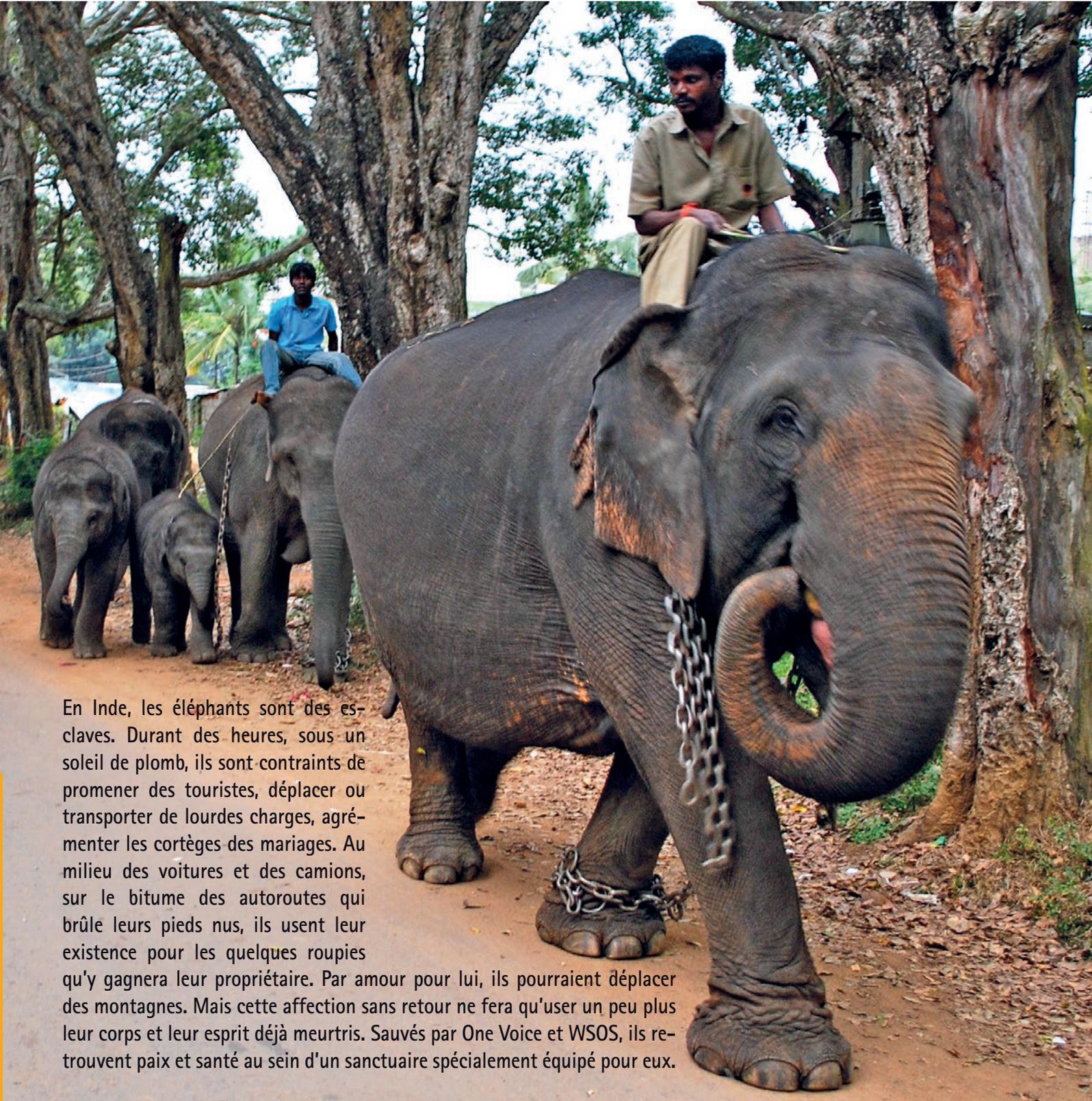
À bien regarder la frénésie dans laquelle les humains vivent, détruisant et saccageant toujours plus pour produire encore et encore une richesse factice, force est de constater qu'ils sont loin de la qualité d'être de l'ours vivant en harmonie avec la nature, profitant avec gourmandise, le moment venu, des vraies douceurs de la vie.

Mais sommes-nous prêts à l'imiter ? Un monde sans ours serait un monde sans oreilles, un monde « mal léché », informe et monstrueux...

Écoutons l'ours en nous !



Libération pour les éléphants en Inde !



En Inde, les éléphants sont des esclaves. Durant des heures, sous un soleil de plomb, ils sont contraints de promener des touristes, déplacer ou transporter de lourdes charges, agrémenter les cortèges des mariages. Au milieu des voitures et des camions, sur le bitume des autoroutes qui brûle leurs pieds nus, ils usent leur existence pour les quelques roupies qu'y gagnera leur propriétaire. Par amour pour lui, ils pourraient déplacer des montagnes. Mais cette affection sans retour ne fera qu'user un peu plus leur corps et leur esprit déjà meurtris. Sauvés par One Voice et WSOS, ils retrouvent paix et santé au sein d'un sanctuaire spécialement équipé pour eux.

Bhola : parce que fort, parce que sacré, parce qu'exotique...

Bhola avait 45 ans lorsqu'il a été sauvé. Mais ses multiples propriétaires l'ont usé à l'extrême. Pour cet éléphant devenu aveugle, le sauvetage était une question de vie ou de mort.



Parrainer Bhola...

... c'est nous permettre de lui offrir les 100 à 200 kg de nourriture dont il a besoin par jour, ainsi que des soins vétérinaires adaptés. Avec votre soutien, il goûtera une retraite paisible et à la joie de vivre, loin, très loin de la tyrannie !

Bhola est aujourd'hui en pleine forme !

Surexploité

Bhola porte bien son nom qui signifie « innocent » en hindi. Seulement, parce qu'il est un éléphant, il apporte la touche d'exotisme que recherchent certains touristes pour leurs promenades, et porte chance dans les mariages. Alors ses multiples propriétaires l'ont fait marcher, des heures durant, sur des routes brûlantes. Aveugle de l'œil droit et partiellement de l'œil gauche, il souffrait également de malnutrition sévère lorsqu'il a été repéré par nos équipes le 23 septembre 2010, suite à un terrible accident...

L'accident, une opportunité

Tandis qu'il travaillait sur une route durant la nuit, Bhola a été percuté par un camion. Choqué et affaibli, il faudra une grue pour le relever et un peu de patience pour qu'il tienne à nouveau sur ses pattes. Sa trompe, ses pieds et son dos nécessitaient des soins importants, pris en charge par les vétérinaires du sanctuaire qui ont été appelés en urgence. Malgré la gravité de ses blessures, son propriétaire était bien décidé à le faire retravailler rapidement et à ne pas le nourrir tant qu'il ne lui rapporterait rien ! En seulement quelques jours, l'état de l'éléphant a vite empiré. Devenu squelettique, la mort s'appropriait à l'emporter.



Photo ci-dessus : Le sauvetage de Bhola, cachectique après son accident, est arrivé juste à temps.

Le renouveau

Après d'âpres négociations et diverses procédures légales, Bhola a été confié au sanctuaire en novembre 2010. Il lui faudra plusieurs mois pour reprendre force et confiance dans ce lieu de paix initié par One Voice. La présence de Champa, sauvée en juillet 2010, n'y sera pas pour rien. Elle l'adopte et l'entoure de sa bienveillance. Grâce à elle, Bhola se détend... Tous deux sont les premiers éléphants libérés des travaux forcés en Inde. Ils ne se quittent plus et se guérissent mutuellement de leurs longues années d'esclavage. Mais Champa est arrivée au bout de ses forces et de sa vie... En septembre 2011, elle est partie entourée, en ayant retrouvé sa dignité.

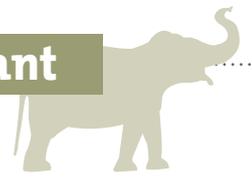
Bhola partage désormais la vie de nouveaux compagnons éléphants et humains. Il aime marcher paisiblement à leurs côtés et savourer avec eux des biscuits, des pommes et des pastèques, dont il est particulièrement gourmand !

Adieu les chaînes !

Même lorsqu'il est en période de musth – sorte de rut chez les éléphants, associé à une forte hausse de la testostérone, ce qui les rend particulièrement imprévisibles, obstinés et maussades – Bhola n'est jamais enchaîné. Pour sa sécurité et celle de ses compagnons, il profite alors d'un grand enclos spécialement aménagé. Un bac d'eau lui permet de s'asperger aussi souvent qu'il le souhaite. Durant cette période qui peut durer quelques semaines, il préfère qu'on le laisse seul et tranquille, tandis qu'en temps normal, il adore jouer, en particulier dans le grand point d'eau spécialement aménagé pour les éléphants...



Grâce à Champa (à gauche), Bhola a démarré une nouvelle vie.



L'éléphant à cœur ouvert

Empathie, affection, souvenir, amitié... L'éléphant a du cœur. Il est doté d'une grande richesse émotionnelle qui guide son existence. Qu'il soit d'Afrique ou d'Asie, il a besoin des autres et sait faire attention à eux. C'est un géant surprenant de subtilité et de tendresse...

Par Amerina Gublin-Diquélou

Une empathie véritable

Faire attention les uns aux autres est une caractéristique de ce peuple. Les jeunes femelles inexpérimentées sont entourées lorsqu'elles mettent bas la première fois. Si l'un des leurs est à terre, qu'ils le connaissent ou non, ils tenteront tout pour l'aider à se redresser. Le cas échéant, ils lui apporteront eau et nourriture... Bandula, une éléphante d'Asie, était captive aux Etats-Unis dans les années 70. Elle parvenait toujours à se libérer de ses chaînes, quel que soit le système utilisé, mais ne s'enfuyait jamais avant d'avoir aidé les autres éléphants à se libérer également !

Leur mémoire n'est pas un mythe

Grands-mères, mères, filles, tantes, cousins et cousines... Tous les membres d'une même famille se connaissent, se reconnaissent et s'entraident. Les liens mères/enfants en particulier sont extrêmement forts et perdurent tout au long de la vie. Pierre Pfeffer, zoologiste français et spécialiste des éléphants, a assisté aux retrouvailles d'une mère et de son fils : en le voyant, « la mère, soudain, quitta sa troupe pour se précipiter vers lui en barrissant joyeusement. » Et lorsqu'une mère perd son enfant, son souvenir demeure longtemps... Cynthia Moss, spécialiste des éléphants d'Afrique, relate à ce propos le cas d'une vieille femelle qui traversait chaque jour le centre de recherche où elle travaillait et s'arrêtait systématiquement devant le même crâne, pour le palper, le humer, le toucher délicatement du pied. C'était celui de l'une de ses filles morte deux ou trois ans auparavant...



Communiquer...

L'existence de l'éléphant se conçoit d'abord à travers sa relation avec les autres. Pour communiquer, il est capable de beaucoup. Les éléphants ont une signature vocale qui permet à ceux à qui ils s'adressent de les identifier. Même les mâles solitaires émettent des infrasons qui se propagent par le sol et sont perceptibles à plusieurs kilomètres de distance. Ils demeurent ainsi en contact avec leur famille et les autres groupes même lorsque le contact visuel n'est plus possible.

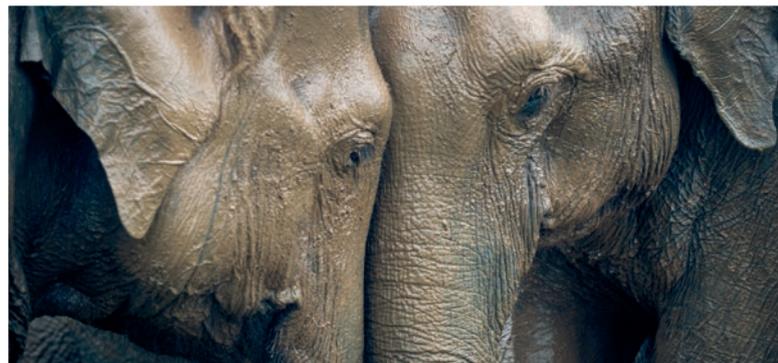
S'ouvrir aux autres

La solitude est pénible pour les éléphants. C'est probablement pour rompre son isolement et créer des liens plus forts avec son soigneur que Kosik, détenu dans un zoo coréen, a appris à formuler 8 mots en mettant sa trompe dans sa bouche, dont « assis », « bonjour », « oui » et « non ». De même, en Suisse, un éléphant d'Afrique qui avait pour seuls compagnons des éléphants d'Asie a abandonné ses vocalises africaines et appris à « gazouiller » comme ses congénères asiatiques.

Résoudre des problèmes

Pour les éléphants, la coopération est quelque chose de naturel. C'est ce que montre une expérience réalisée avec deux éléphants d'Asie, devant coordonner leurs efforts pour tirer chacun l'extrémité d'une corde, afin d'accéder à de la nourriture. Capables de réfléchir pour solutionner un problème, ils peuvent utiliser un objet pour atteindre de la nourriture, ou faire tomber un arbre sur une clôture électrique pour pouvoir la franchir... Les éléphants d'Asie cassent même de fines branches et les façonnent pour se préserver des mouches qui les attaquent !

La sensibilité de l'éléphant est sans comparaison. La considération qu'il a pour les autres, qu'ils soient ou non de son espèce, le rend exceptionnel. Bien des humains pourraient le prendre comme modèle et, plus particulièrement, ceux qui le tyrannisent...



Une mémoire d'éléphant

Par Christine Sachs

Symbole de puissance physique mais aussi mentale et spirituelle, l'éléphant n'a rien à voir avec les images de balourdise ou de maladresse véhiculées dans les expressions françaises. Tout, chez cet être, est d'une autre dimension, son physique, sa force, sa longévité et son mode de vie. L'éléphant nous appelle à grandir.



La mémoire du monde

La vue d'un éléphant émerveille : sa taille, sa corpulence, ses grandes oreilles et sa trompe. Image vivante de stabilité et d'immutabilité, il est, en Inde, le support du monde.

Mais ce qui est extraordinaire c'est que cette force, cette puissance n'est pas au service de la tyrannie ou de la brutalité. Eminemment pacifique, la présence de l'éléphant impose le respect aux autres animaux terrestres. Le seul qui viole cette règle est l'humain et, en cela, il commet un véritable crime, non seulement envers les éléphants mais envers tout l'équilibre du monde des vivants. Car, tout comme la baleine dans le monde marin, l'éléphant renvoie à la mémoire du monde.

Cette mémoire, les éléphants se la transmettent de génération en génération. Cette mémoire bafouée par ceux qui ne voient en eux que des objets économiques, cette mémoire tronquée quand des irresponsables leur enlèvent leurs patriarches, leurs matriarches et aussi leurs petits.

Le nom de l'ancêtre le plus connu de l'éléphant, le mammouth, apparu il y a environ 12 millions d'années vient d'une langue de Sibérie et peut être relié à la forme russe *mamont* qui renvoie à *mam(m)a*, la terre. De même, l'éléphant est associé dans le Yoga au *chakra mālādhārā*, correspondant à cet élément.

Ainsi pouvons-nous dire que l'éléphant est la mémoire de la terre. Sa disparition ébranlerait celle-ci. Ce serait le signe que l'humain a perdu jusqu'à son instinct de conservation. Car, s'il n'est pas capable de « respect envers la vie sous sa forme la plus formidable et la plus encombrante* », il est fort probable qu'il soit aussi dans l'incapacité de survivre.

*Romain Gary, " Lettre à l'éléphant ", *Le Figaro littéraire*, mars 1968.

La conscience du monde

L'éléphant est vénéré en Asie où il est regardé comme un sage. La divinité la plus populaire du panthéon hindou est Ganesh, le dieu à tête d'éléphant. Dieu de la sagesse et de l'intelligence, il est patron des étudiants et des lettrés. Mais il est surtout *Vighnaharā*, celui qui écarte les obstacles.



Car la force physique de l'éléphant n'est-elle pas le reflet de sa force intérieure ? Et quelle force lui faut-il pour supporter la folie des hommes !

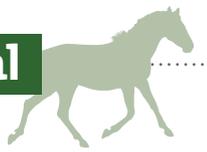
On retrouve cette image de sagesse chez de nombreux peuples africains qui le considèrent comme le roi des animaux au sens de patriarche. La sagesse, fruit de la maturité, est source de paix mais non de soumission.

L'éléphant est conscient et respectueux de lui-même, de ses congénères et de son environnement. Une qualité d'être qui invite les humains à l'Éveil au sens bouddhique du terme.

Photo ci-dessus : Ganesh, Cambodge, fin XII^e - début XIII^e, Musée Guimet, Paris.

En massacrant les éléphants, en les ridiculisant dans les cirques, en les coupant de leurs racines, c'est notre conscience, la conscience du monde, que nous torturons.

Réveillons-nous avant qu'il ne soit trop tard !



Respect pour les chevaux en Inde !



En Inde, les juments blanches sont exploitées sans relâche, au nom d'une vieille tradition misogyne. Lors des mariages, symbolisant entre autres la soumission de la promise, elles doivent marcher des heures durant, sans eau ni nourriture, et parfois sans avoir été ferrées. Et quand les cérémonies s'achèvent, leur dur labeur continue, contraintes de transporter des touristes ignorants de leur souffrance ou des matériaux trop lourds pour leur dos fatigué... One Voice et son partenaire Wildlife SOS ont entrepris de mettre un terme à cette tradition cruelle. Leur sauvetage a déjà commencé !

Mani :

parce que blanche

Par Amerina Gublin-Diquélou



Mani, en mars dernier.

Mani est née blanche et en Inde. Alors jusqu'à son sauvetage, la vie de cette jument n'a été que travail : tirer, porter, promener... Son corps pour toujours marqué des stigmates des travaux forcés, elle savoure désormais une retraite bien méritée.

De longues journées

Depuis ses 15 mois, les journées de labeur de Mani étaient interminables. Lors des mariages, elle devait transporter un énorme lustre, particulièrement lourd. Obligée de travailler 16 à 18h par jour, elle n'était que très peu nourrie et n'avait guère d'occasions pour se reposer. Quand elle n'était pas de cérémonie, elle devait charrier de lourds morceaux d'acier destinés au secteur du bâtiment et aux ferrailleurs. La terrible déformation de son dos est la conséquence de ce pénible travail forcé.

Sous l'apparat

Ce véritable esclavage et le manque de soins ont lourdement impacté la santé de la jument. Elle ne s'est pas développée correctement et ses articulations ont été sources d'une grande souffrance. Pour dissimuler le corps décharné, son propriétaire la chargeait de jolies couvertures et de couettes colorées. Elle pouvait ainsi transporter le marié, tirer un chariot de cérémonie, ou promener les touristes autour du Taj Mahal, sans que personne ne s'aperçoive de son piteux état.

L'argent avant tout

Cela faisait déjà un moment que nous la surveillions de près. Nous avons expliqué à plusieurs reprises à son propriétaire que les calmants ne résoudraient pas le problème et que ce dont elle avait besoin c'était de repos et de soins véritables. Nous lui avons proposé de la prendre en charge mais il n'était pas prêt à abandonner cette source de revenus. Pourtant Mani ne cessait de s'affaiblir. Souffrant de graves problèmes d'équilibre, elle

tombait de plus en plus fréquemment, était de moins en moins efficace et donc de moins en moins rentable... Et, moins les chevaux avançaient vite, plus ils reçoivent de coups.

Quand le destin s'en mêle

Le 26 juillet 2013, sa vie a pris un nouveau tournant. Mani est tombée à une intersection très fréquentée et a été percutée par un véhicule. Souffrant d'une fracture de l'os frontal, d'une fêlure à l'épaule, de nombreuses contusions et le cou étrangement tordu, elle était incapable de se redresser. Notre équipe sur le terrain est alors rapidement intervenue auprès du « propriétaire » pour qu'il accepte le contrat : la libération de Mani en échange d'un générateur et l'engagement contractualisé de ne plus exploiter de juments blanches...

Une nouvelle vie

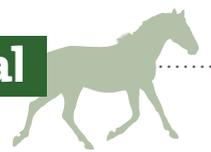
Mani est une battante et a vite montré de l'intérêt pour ceux qui l'entouraient. Très réceptive aux soins qui lui étaient prodigués et au régime équilibré dont elle bénéficiait, elle a petit à petit réussi à se remettre debout et son cou a doucement retrouvé sa mobilité et sa flexibilité. Mois après mois, son corps endolori a guéri et ses forces sont revenues. Elle peut maintenant galoper dans les champs et savourer sa bouillie d'orge !

Parrainer Mani...

... c'est lui offrir l'eau, la nourriture et les soins dont elle a tant manqués. Avec votre soutien, elle pourra enfin galoper tout son soûl, libre de toute entrave !



Novembre 2013, au sanctuaire : peu à peu, Mani récupère et reprend confiance...



Le cheval : à fleur de peau...

Depuis si longtemps à nos côtés – il aurait été domestiqué il y a environ 6 000 ans –, le cheval nous a accompagné sur des milliards de kilomètres, à travers guerres et terres inconnues, supportant passagers, bagages ou matériel, au pas ou au galop, pour nous promener ou nous sauver la vie... Malgré les innombrables services qu'il nous a rendus, beaucoup le traitent comme un vulgaire objet, sommé d'obéir ou de périr. Pourtant, bien plus qu'une monture, le cheval est un être particulièrement sensible, capable de lire en nous jusqu'au plus profond de notre âme...

Entre amis

Les chevaux libres forment souvent des amitiés durables. Deux amis passent leur temps ensemble. Ils broutent et se reposent sans se quitter, s'épouillent et chassent les mouches l'un de l'autre. Les poulains de deux juments qui s'apprécient auront tendance à jouer surtout ensemble... Quant aux chevaux domestiques, il n'est pas rare qu'ils se lient d'amitié avec une chèvre ou un âne.

Communiquer avec son corps

Une grande partie du mode de communication des chevaux passe par leur corps. Leur peau est d'une sensibilité extrême au toucher et ils réagissent à des pressions infimes. Leur posture, la position de leurs oreilles, le mouvement de leur queue, de leur face ou de leurs membres indiquent à leur compagnon leur état d'esprit et peuvent signaler un danger potentiel. Pour s'inviter à jouer, les poulains ou même les étalons, se pincet, se bousculent, et secouent la tête en piaffant pour bien se faire comprendre ! S'ensuit généralement une folle course-poursuite...

Clever Hans

La fameuse histoire du cheval qui savait compter – Clever Hans (Hans l'intelligent) – illustre bien la perspicacité des chevaux à décoder le langage corporel. Hans tapait du sabot pour indiquer la réponse à un problème numérique. Mais les expérimentateurs ont fini par s'apercevoir qu'il ne donnait une bonne réponse que lorsque l'auditoire la connaissait et était visible de lui ! Car ce qu'il comprenait, ça n'était pas les mathématiques, mais ce qu'exprimaient involontairement les humains autour de lui...



Une mémoire à long terme



Les chevaux sont particulièrement doués pour apprendre et en particulier pour associer les choses et les événements, comme le son d'une porte avec l'heure du repas. Plusieurs expériences ont également montré qu'ils étaient capables de catégoriser des formes pleines ou percées, d'utiliser le concept plus grand ou plus petit, et même qu'ils comprenaient qu'un objet en 3 dimensions puisse être représenté par une photographie. Cette faculté à apprendre, est sans doute liée à leur excellente mémoire. Lorsqu'ils apprennent comment obtenir une récompense alimentaire, ils savent s'en souvenir même deux mois plus tard. Dans une expérience, 85% des chevaux ayant appris à associer des images par paire, se souviennent de la sélection attendue 6 mois après...

Être de contact,
le cheval est perspicace.
Ses talents d'observateur,
qui lui ouvrent la porte de
nos cœurs, font de lui un
compagnon d'une valeur
inestimable... pour qui
saura en retour être
aussi attentif que lui.



Les chevaux du Ciel

Par Christine Sachs



L'image d'un cheval galopant libre ou monté, crinière au vent, est devenue un cliché tant la publicité s'en est emparée pour vendre toute sorte de produits de l'automobile à l'aspirateur en passant par le parfum ou la bière. Il faut dire que depuis les temps préhistoriques où l'homme le peignait dans ses cavernes, et bien avant qu'il n'en fasse une monture, le cheval a toujours été un fabuleux véhicule imaginaire.

Entre Ciel et Terre

Le symbolisme du cheval est en effet extrêmement riche : à la fois chtonien, ouranien, solaire et aquatique. Cela tient probablement aux qualités d'être de cet animal à la fois paisible et fougueux, puissant et fragile, rapide et courageux. Qualités associées aux fonctions primordiales de la société indo-européenne qui fut la première à le domestiquer. La rapidité a ainsi été liée au Ciel et à la fonction religieuse, la puissance et le courage au soleil et à la fonction royale, la fougue à la fertilité et à l'eau. Son aspect chtonien relève à la fois de la fonction religieuse puisqu'il est considéré comme psychopompe, de la fonction royale conquérante, et de celle de fertilité associée à la terre nourricière. Le cheval représente donc un archétype majeur dans l'inconscient collectif.

Le symbole de la liberté

Si les publicitaires usent et abusent du cheval c'est qu'ils savent que tout humain n'a qu'une envie, s'en aller au grand galop, loin du quotidien et de ses contraintes. Le champ lexical de la cavale reflète également ce désir de fuite. Le cheval apparaît comme l'archétype de l'esprit détaché des contraintes corporelles.

Ainsi, la beauté poignante d'un cheval libre ou d'un troupeau de chevaux sauvages lancé au grand galop provoque-t-elle une sorte de nostalgie et un désir d'évasion.

Cette aspiration est si forte que l'homme a toujours rêvé de ne faire qu'un avec sa monture comme le reflètent les Centaures de la mythologie grecque.

... bridée

Malheureusement pour le cheval, sa puissance et sa rapidité vont susciter un désir d'appropriation.

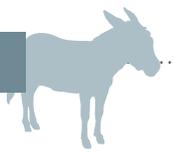
D'abord chassé pour sa chair, puis utilisé comme bête de trait, comme « véhicule », comme monture de guerre ou d'apparat, le cheval, domestiqué, va devenir un vecteur de civilisation. Totalement dépendant d'elle, l'homme n'aura alors de cesse de réduire sa « plus belle conquête » en esclavage. Même aujourd'hui, remplacé par des engins motorisés dans les tâches qui lui étaient dévolues, le cheval, au lieu de vivre enfin en toute tranquillité, se trouve promu objet de loisirs.

Cette aliénation se reflète dans les expressions françaises y faisant référence. La plupart d'entre elles ne concernent pas l'animal mais font allusion aux outils de sa domination : prendre le mors aux dents, lâcher la bride, mettre le pied à l'étrier, tenir les rênes...

Une aspiration à la réconciliation

Si l'homme a tant de mal à laisser le cheval vivre en paix, c'est que, sur son dos, – au sens propre comme au figuré –, il se trouve magnifié.

Le défi que nous lance le cheval est d'aimer la liberté et la beauté sans les asservir, d'admirer la puissance sans la contraindre. Il est vraiment temps de libérer le cheval de notre joug, temps de le laisser vivre en paix et d'entamer avec lui une relation de compagnonnage, dénuée de toute dominance.



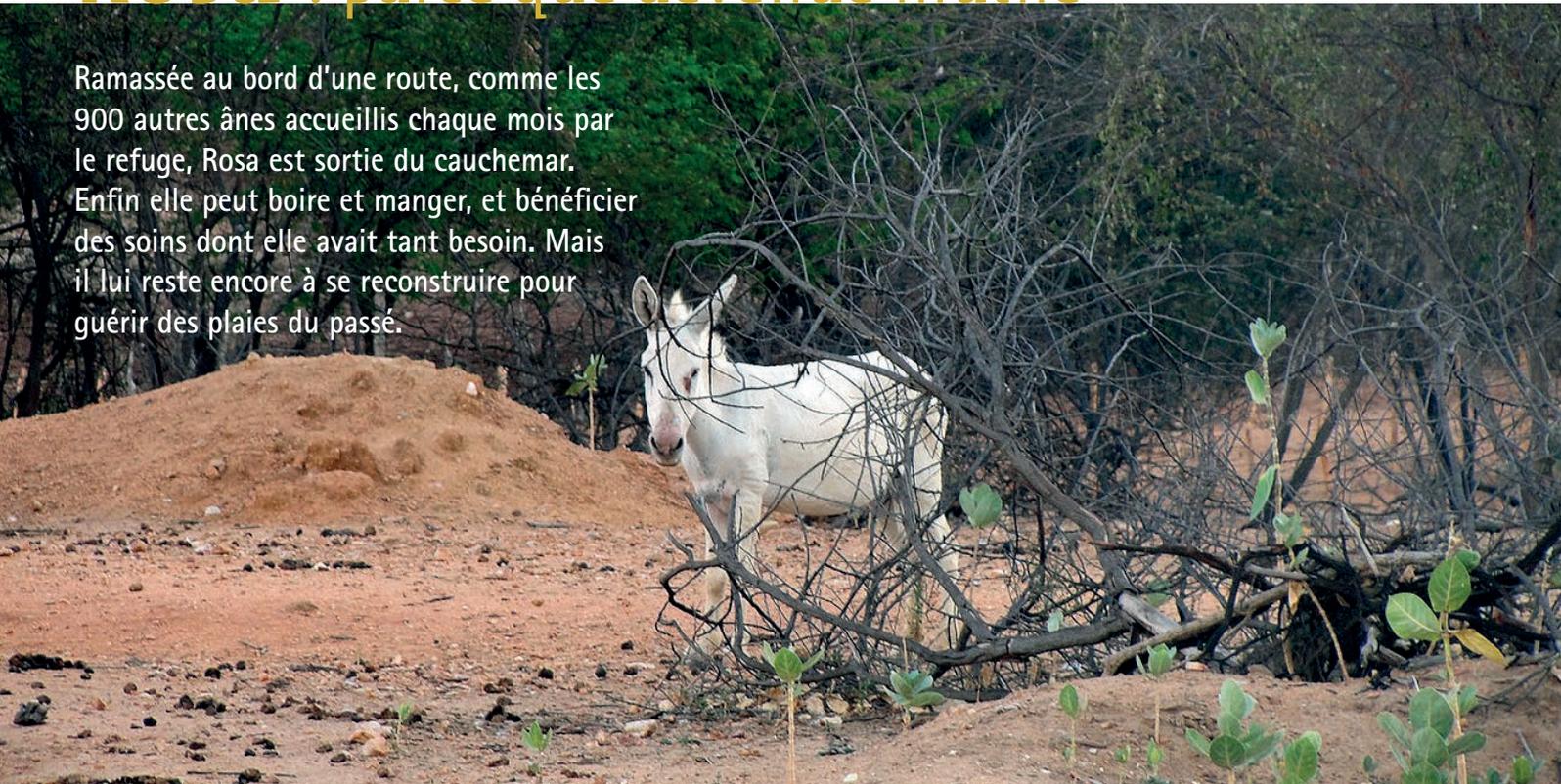
Solidarité pour les ânes au Brésil !



D'utiles, ils sont devenus gênants. C'est du moins ce que semblent penser les autorités brésiliennes des ânes vivants dans la région du Nordeste. Remplacés par des véhicules motorisés pour le transport des personnes et des marchandises, ils sont abandonnés en masse. Devenus errants, ils meurent de faim dans l'indifférence générale. Alors One Voice a décidé d'agir avec son partenaire local, le refuge Paola Rodrigues. 5000 ânes y reçoivent déjà la nourriture et les soins qui leur faisaient défaut. Ils sont chaque mois environ 900 à y être amenés, souvent dans un état avancé de déshydratation et de dénutrition...

Rosa : parce que devenue inutile

Ramassée au bord d'une route, comme les 900 autres ânes accueillis chaque mois par le refuge, Rosa est sortie du cauchemar. Enfin elle peut boire et manger, et bénéficier des soins dont elle avait tant besoin. Mais il lui reste encore à se reconstruire pour guérir des plaies du passé.



Parrainer Rosa...

... c'est lui garantir l'eau, la nourriture et les soins indispensables à sa survie, ainsi qu'un cadre de vie sécurisé, loin de la tyrannie des humains.

Votre soutien permettra à Rosa de boire et de manger chaque jour à sa faim et de bénéficier des soins vétérinaires indispensables à sa santé.



L'errance

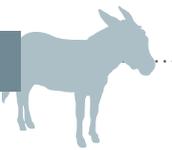
Rosa avait à peine plus d'un an lorsqu'elle a été trouvée errante dans les rues. Sa vie de misère avait déjà laissé des traces. Déshydratée et dénutrie, son lait n'a pas permis à sa fille Clara de survivre, malgré les soins intensifs qui lui ont été prodigués. Mais Rosa est forte. Un mois après la mort de son bébé, elle a pu rejoindre les autres ânes pour démarrer une nouvelle vie.

Un caractère bien trempé

Rosa est fière et ne manque pas de caractère. Après tout ce qu'elle a dû endurer, pas question de se laisser marcher sur les pattes ! Elle sait néanmoins se montrer docile lorsqu'il s'agit de se lier d'amitié... Apôlonio, dont elle partage l'enclos depuis plusieurs mois, est vite devenu son meilleur ami. Puis, d'autres ânes, albinos comme elle, sont arrivés. Et, parmi eux, Dudu. Que se sont-ils raconté ? Peut-être s'étaient-ils déjà croisés dans leur vie d'avant ? Toujours est-il que leurs liens ont vite été manifestes et que, depuis, c'est avec lui qu'elle passe une bonne partie de son temps...

Vivre en paix

Après moins d'un an au refuge, Rosa a retrouvé toutes ses forces. Particulièrement gourmande, elle aime beaucoup manger... Pour elle, le temps des privations appartient définitivement au passé. Désormais, l'avenir s'annonce serein et en bonne compagnie !



L'âne : de l'émotion jusqu'au bout des oreilles !

Par Amerina Gublin-Diquélou

L'âne a du caractère. Son comportement et ses besoins sont très différents de ceux des chevaux, ce qui lui vaut pas mal de quiproquos et une réputation qui ne lui sied guère. Car outre de charmants compagnons, les ânes sont des êtres facétieux qui ne supportent pas la solitude. Et de vraies éponges émotionnelles...



Faire face

Les ânes sont des animaux particulièrement intelligents. Moins nerveux que les chevaux, ils prennent le temps d'évaluer une situation avant de réagir. Dans une situation d'urgence, ou s'ils ressentent une douleur, ils s'immobilisent. Face à un danger, ils s'enfuient, mais seulement pour retrouver leurs proches et revenir affronter le danger... Au point que certains les utilisent pour protéger les troupeaux des attaques de carnivores qu'ils n'hésitent pas à défier !

De mémoire d'âne

Retrouver sa route pour rentrer chez lui est une des compétences singulières et largement exploitée de l'âne. Il semble ne jamais oublier le chemin qui a été suivi. Une expérience a également montré que, contrairement au cheval, il sait qu'un objet caché continue d'exister. Il comprend vite ce que l'on attend de lui – il suffit souvent de lui montrer – et il interprète avec beaucoup de justesse les instructions qui lui sont données. Mais avec certitude, on n'obligera pas un âne à faire quelque chose qu'il ne veut pas...



Ensemble

Les ânes travaillent en équipe. Si, indubitablement, ils préfèrent la compagnie d'un de leur congénère, l'essentiel pour eux est de ne pas être seul. En présence d'un humain, ce dernier sera considéré comme un coéquipier. Chaque interaction sera source d'apprentissage. Très attentif, son comportement sera étroitement lié à l'état d'esprit de l'humain qui s'occupe de lui, et qui pourra par exemple lui communiquer sa nervosité. On a également remarqué que le comportement d'un âne s'adaptait à ce que l'humain croit savoir de lui. S'il le croit difficile, nul doute qu'il le sera vraiment ! Il suffit de lui mettre une étiquette pour qu'il y corresponde...



Casanier

Les routines sont au cœur de la vie de l'âne. Pas facile pour lui de rompre avec ses habitudes, son lieu de vie et surtout ses compagnons. S'il peut parcourir des kilomètres pour rejoindre son « chez lui », l'absence de ses proches lui cause beaucoup de stress. Son attachement aux autres animaux de la famille est profond. Et si l'un d'eux meurt, il est conseillé de les laisser ensemble au moins 30 minutes pour qu'il puisse comprendre que son ami est perdu à jamais. L'amitié d'un âne est un précieux cadeau...

Le jeu fait partie de la vie des ânes. Entre eux, ils jouent à de folles courses-poursuites, à des simulacres de lutte. Avec un humain, ils jouent à cache-cache et certains aiment même qu'on leur lance un jouet pour le ramener...



Têtu comme un âne

Par Christine Sachs

Dans l'Antiquité, l'âne était associé aux ténèbres et, cet animal, si doux, se retrouva affublé d'une réputation démoniaque. Ainsi était-il symbole de laideur et de lubricité. Les choses n'allèrent pas en s'arrangeant aux périodes suivantes...Quelles que soient les époques ou les cultures, il est rare que les qualités de l'âne aient été valorisées. Pire, elles ont été déformées. Et cela est d'autant plus injuste que c'est sur son dos, à la sueur de son front, que bon nombre de civilisations ont prospéré.



« Le cheval du pauvre »

Si, par rapport à son flamboyant parent, le cheval, l'âne ne paie pas de mine, il a en commun avec lui la force et est beaucoup plus robuste. Qualités curieusement passées sous silence. Il est en effet étrange, alors qu'on le charge de poids immenses qu'aucune expression ne loue sa robustesse !

Au contraire, la seule y faisant allusion, « être chargé comme un âne » a une connotation péjorative. De même, alors que le cheval est présenté comme « la plus belle conquête de l'homme », la contribution de l'âne à la construction de bon nombre de civilisations est rarement évoquée. Appelé avec mépris « le cheval du pauvre », le pauvre animal a été et continue d'être exploité sans aucune reconnaissance et, le plus souvent, maltraité.

Un être humble et doux

Les qualités de l'âne sont omises car en totale opposition avec les images de puissance, de rapidité et de richesse. La première est sa frugalité. D'une très grande résistance, il se contente de peu et supporte aussi bien la chaleur que l'altitude. Ce n'est guère que dans les religions chrétiennes ou musulmanes, prônant la modestie, qu'il acquière un symbolisme positif. Toutefois aucune expression ne viendra relayer cette promotion. Bien au contraire, l'humilité et la douceur étant considérées comme des vertus peu viriles par le commun des mortels, l'association de l'âne à ce qui est « inférieur » ne sera que confortée.

Un être réfléchi

Dans la mythologie, Apollon transforme les oreilles du roi Midas en oreilles d'âne pour avoir préféré au son de la lyre exprimant les beautés de l'âme, celui de la flûte de Pan, lié aux plaisirs. L'interprétation la plus commune a consisté à associer l'âne à la honte. Or, comme cet animal était dédié à Apollon, ce dernier n'aurait-il pas voulu rendre les oreilles de Midas plus perspicaces ?

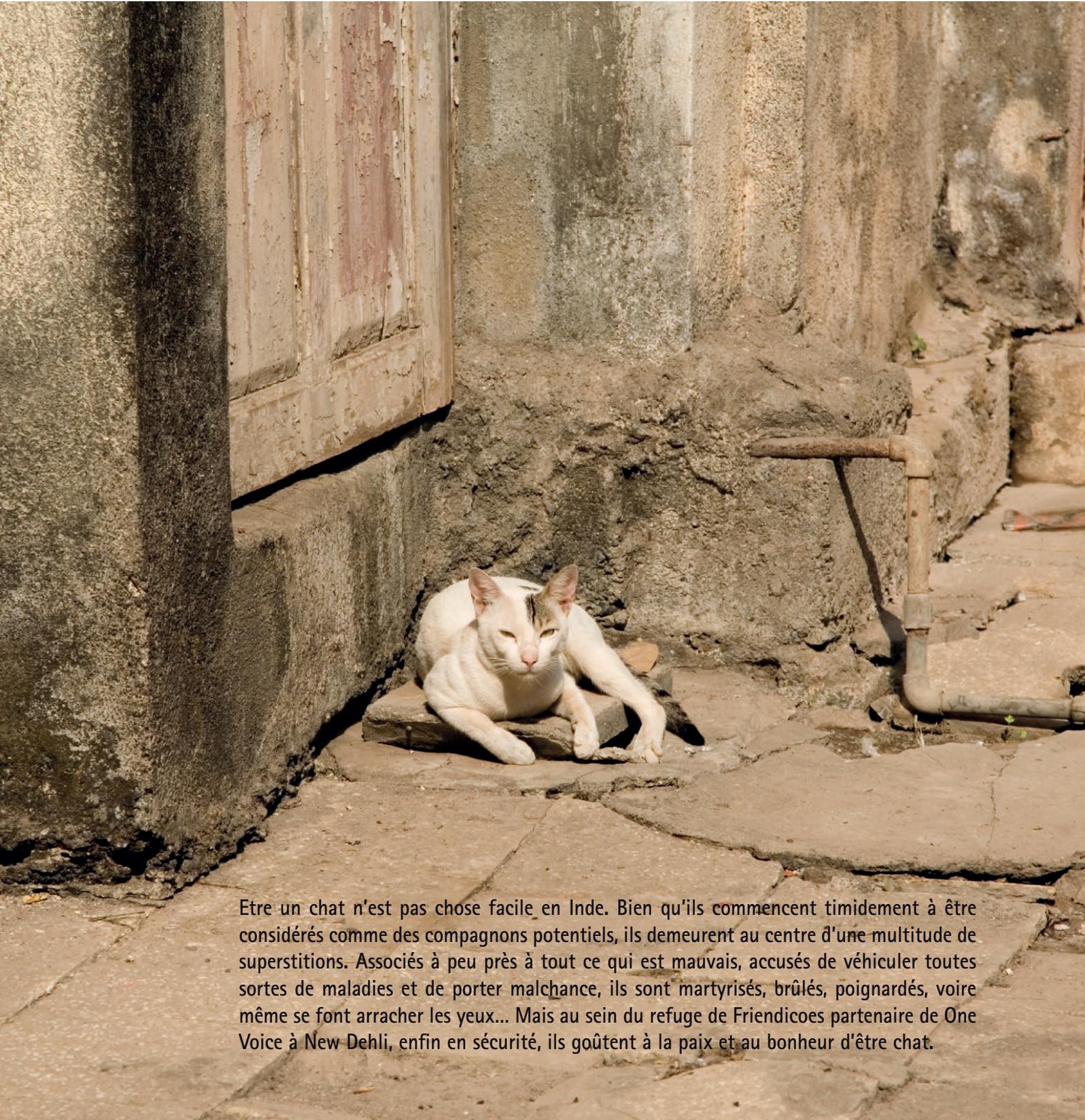
Quoiqu'il en soit, encore maintenant, le mot âne est injurieux car synonyme, de manière totalement injustifiée, de bêtise.

Et pourtant, n'en déplaise à certains, l'âne est loin d'être bête. S'il se montre têtu c'est tout simplement qu'il est prudent. À l'état sauvage, dans les régions arides où nulle fuite n'est garante de salut, il a appris à évaluer le danger sans précipitation. L'âne domestique a gardé ce trait de caractère, cette qualité. S'il ne veut pas avancer c'est que quelque chose ne va pas. La maltraitance ne fera que le conforter dans son analyse.

En cette période où nous subissons des pressions et des sollicitations de toute sorte, où AVOIR est plus respecté qu'ÊTRE, où le zapping est érigé en valeur, l'âne nous montre un chemin de résistance : se contenter de peu et être têtu dans ce choix.



Paix pour les chats en Inde !



Etre un chat n'est pas chose facile en Inde. Bien qu'ils commencent timidement à être considérés comme des compagnons potentiels, ils demeurent au centre d'une multitude de superstitions. Associés à peu près à tout ce qui est mauvais, accusés de véhiculer toutes sortes de maladies et de porter malchance, ils sont martyrisés, brûlés, poignardés, voire même se font arracher les yeux... Mais au sein du refuge de Friendicoes partenaire de One Voice à New Dehli, enfin en sécurité, ils goûtent à la paix et au bonheur d'être chat.

Socks : parce que chat

Socks est un chat. Il n'en faut pas plus pour être en danger lorsque l'on vit en Inde. Et comme le drame des chats est une litanie internationale, il a été abandonné. Son humain n'a pas jugé bon de l'inclure dans son déménagement... Il a malgré tout pris le temps de le confier au refuge de Friendicoes.



Parrainer Socks...

... c'est lui offrir le confort d'un havre de paix, loin de la tyrannie des humains superstitieux ! Avec votre soutien nous lui assurerons des repas équilibrés, des soins adaptés et des équipements renouvelés régulièrement.

Juste un peu d'amour

Socks porte bien son nom tant on croirait chacune de ses pattes habillée d'une chaussette blanche. Sa vie avait bien commencé, cajolé pendant 2 ans au sein d'un foyer humain. Mais certaines personnes manquent de constance dans leurs sentiments, et un déménagement fut l'occasion de l'abandonner. Socks est de bonne nature. Alors il est malgré tout demeuré amical et facile à vivre. Contrairement à d'autres chats, il s'est bien habitué à la vie au refuge. Sa soif d'affection ne s'est pas pour autant tarie. Plus que tout, il veut qu'on lui accorde de l'attention et sait parfaitement la réclamer ! Ses miaulements sont explicites, tout autant que ses ronronnements, lorsqu'il obtient finalement ce qu'il réclamait... Se faire gratter derrière les oreilles est sans nul doute ce qu'il préfère !

Tonique et curieux !

Du haut de ses 9 ans, Socks demeure un chat plein d'énergie. Tout est pour lui prétexte à l'escalade et il profite largement des nombreuses structures installées dans l'espace des chats. Curieux de nature, il aime découvrir tout ce qui est nouveau. C'est toujours lui le premier à tester un nouveau panier, à grimper de nouvelles marches, à manger dans une nouvelle écuelle. Il est aussi prompt à accueillir les nouveaux visiteurs ou à aller à la rencontre des nouveaux pensionnaires...

Un chat bien dans ses pattes

La personnalité de Socks fait de lui un chat très apprécié. Aussi aventurier que câlin, il sait se faire aimer aussi bien des soigneurs que des visiteurs. Gourmand, il mange toujours avec bon appétit et ne fait jamais le difficile ! Bien dans ses pattes, la vie de Socks, partagée entre siestes au soleil et jeux à l'intérieur, s'écoule paisiblement au sein de Friendicoes. Être un chat en Inde, cela peut aussi apporter du bonheur...





Le chat : à pattes de velours dans nos vies...

Par Amerina Gublin-Diquélou



Peut-être parce qu'il est si proche de nous, nous ne le voyons pas vraiment. Mais accablé de lieux communs, qui est vraiment cet être mystérieux qui partage nos vies et nos foyers ?

Pas si solitaires que ça

Les chats ont la réputation d'être aussi solitaires qu'indépendants. Pourtant, plusieurs études ont montré qu'ils se regroupaient en colonies. Même les chats disposant d'un foyer – et stérilisés – se retrouveraient ainsi la nuit, entre individus d'un même secteur... Certains se lient simplement d'amitié, et passent du temps ensemble. Des chattes harettes se regrouperaient également pour élever ensemble leurs petits, au sein d'un nid commun, assistant les autres lors de la mise bas et défiant tout ce que l'on croit savoir du comportement félin. Impossible cependant de décrire une hiérarchie ou un fonctionnement spécifique, tant il existe de variabilité d'un groupe de chats à un autre. D'après Paul Leyhausen, spécialiste du comportement félin : « En aucun cas, la structure sociale d'un groupe ne ressemble exactement à celle d'un autre... »

Vivre avec les humains

Le chat n'est pas si opportuniste qu'on le dit. Il ne vit pas simplement à nos côtés. Il vit avec nous. Bien sûr il existe une grande disparité inter-individuelle. Mais pourquoi tous les chats devraient-ils avoir le même caractère ? Ce qui est certain, c'est que la nature autant que la qualité de sa relation avec son compagnon humain compte beaucoup. Une étude a d'ailleurs montré que son comportement plus ou moins indépendant était grandement lié à ce que l'humain dont il partage le foyer imagine du comportement du chat...



Communiquer

Le partage est riche quand on apprend à décoder ses mimiques : un baiser de chat, c'est un échange d'une grande complicité, un contact léger de son nez contre le nôtre, ou celui d'un autre compagnon, canin y compris. C'est un message de paix d'une grande douceur. Lorsqu'il accueille son ami(e), il va à sa rencontre en trotinant, la queue dressée en point d'interrogation... Et peut l'accompagner librement pour une promenade en territoire connu. Mais au-delà de l'affection, il sait aussi exprimer d'autres sentiments. Dans une étude conduite par des psychologues de l'université de l'Illinois occidental, 79 % des personnes ayant des chats ont constaté chez eux des manifestations de jalousie. La plus répandue était de s'asseoir en leur tournant le dos...

Jouer !

Comme nos compagnons canins, les chats conservent à l'âge adulte une nette propension au jeu. Mais contrairement à eux, c'est le plus souvent à un divertissement solitaire qu'ils aiment se consacrer. Un carton peut ainsi vite devenir un jouet exceptionnel, où, pupilles écarquillées, oreilles pointées vers l'avant, tout chat ira se contorsionner, jusqu'à courir follement après les petits débris de cartons qu'il aura arrachés... Les crépuscules d'été, avec leurs milliers d'insectes qui volent un peu partout donnent aussi des images surprenantes de chat virevoltant dans d'impossibles poursuites semi-aériennes. Et c'est sans doute là le plus beau cadeau que nous pouvons lui faire : protéger cette beauté, cette joie de vivre, cette liberté d'être...



Retomber toujours sur ses pattes

Par Christine Sachs

Divinisé dans la civilisation égyptienne, diabolisé au Moyen Âge, le chat suscite adulation ou haine, rarement indifférence.

Peut-être est-ce parce que, de tous les animaux domestiques, le petit félin est celui qui a gardé le plus de son quant-à-soi envers l'homme ?



Un être autonome

En effet, le chat est avant tout un être autonome au sens étymologique du terme qui qualifie « quelqu'un qui se gouverne par ses propres lois ». Puisqu'il nous convie à une relation d'être à être, fondée sur le respect et dénuée de tout rapport de dominance, le côtoyer nécessite une certaine maturité relationnelle.

Animal territorial, le chat est doté d'une grande sensibilité et d'une grande acuité pour le monde qui l'entoure. Prédateur mais aussi proie de par sa petite taille, il ne doit sa survie qu'à sa capacité à appréhender le monde dans son instantanéité. Cette qualité, alliée à son regard énigmatique, en ont fait un symbole de clairvoyance.

Un esprit vif

Une autre qualité, immédiatement perceptible chez le chat, est son extrême agilité. Agilité du corps mais aussi de l'esprit. Intrépide, mû par une curiosité insatiable, il est l'image de l'exploration de l'inconscient et, en cela le compagnon des philosophes et des poètes.

S'il retombe toujours sur ses pattes c'est qu'il est un modèle d'équilibre : vif mais aussi patient, agile mais sachant se détendre d'une manière absolue, indépendant mais ne négligeant pas la bonne compagnie, aristocrate baroudeur, joueur mais possédant des vertus apaisantes.



Un maître de félicité

Le nom du personnage de Pat Sullivan, Félix le chat, qui joue sur la promiscuité des termes latins *felis* (chat) et *felix* (heureux) évoque la nature profonde du chat, sa capacité à être heureux et à produire du bonheur autour de lui. Les Japonais lui attribuent des vertus prophylactiques et le considèrent comme un porte-bonheur. Ainsi les statuette Maneki-Neko sont-elles censées, à l'entrée des boutiques, appeler clients et prospérité.

Car, lié à la lune, le chat évoque la fécondité physique mais aussi intellectuelle ou plus prosaïquement pécuniaire. Cette aptitude au bonheur avait déjà été relevée par les Égyptiens : la déesse à tête de chat, Bastet, n'est-elle pas celle de l'amour, de la procréation et de la prospérité ?

Esprit éminemment libre, le chat ne connaît pas la possessivité en amour mais seulement le désir et le plaisir d'être ensemble.

Leonardo da Vinci, à qui nous pouvons nous fier en jugement esthétique, a dit : « Chaque chat est un chef-d'œuvre ». Il est fort à parier que cet artiste de génie ne parlait pas simplement de l'apparence du chat mais aussi de sa plénitude d'être. Le chat est l'image de la conscience souveraine. Un parfait équilibre entre le corps et l'esprit. Équilibre tout en subtilité et finesse qui ne supporte aucune tyrannie.

Maître de lui-même, curieux de la vie et des autres, doué pour le bonheur, le chat nous donne une merveilleuse leçon de vie.



Les animaux déjà parrainés se portent à merveille !

Une seconde vie leur a été offerte. Après la souffrance, l'abandon, la solitude ou l'esclavage, les animaux parrainés coulent des jours heureux au sein de nos sanctuaires et refuges. Là, qu'ils soient sauvages ou domestiques, ils peuvent être eux-mêmes, exprimer leur nature profonde, vivre sans entrave, sans tyrannie...



Babou



Soumil



Cricket



Dolly



Jasmine



Kamli



Pikachu



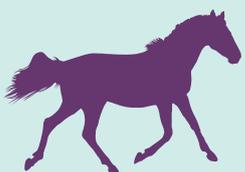
Rocky



Victor

Pour rejoindre LA TRIBU DES PARRAINS ET DES MARRAINES, un bulletin a été spécialement conçu pour vous. Vous pouvez le trouver au bas de la lettre jointe à ce magazine ou le demander au 02 51 83 18 10.

Merci infiniment !



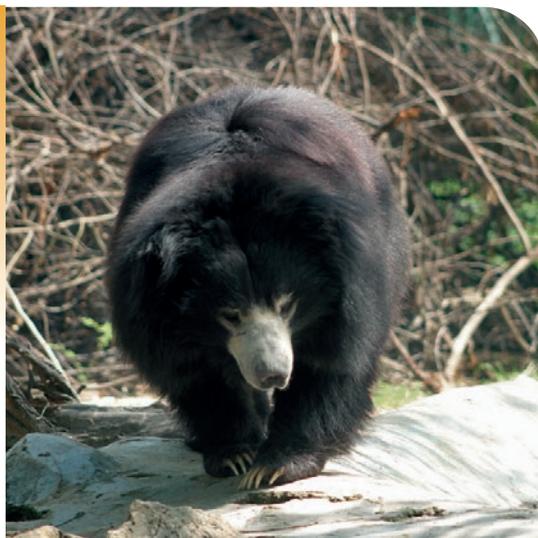
Retour à la liberté !

Pour les ours sauvés du braconnage et pour Victor, le chimpanzé, la vie en sanctuaire a signé le retour à la liberté. Tous ont retrouvé leur identité véritable et le bonheur d'être enfin eux-mêmes !

Kamli est une ourse bienveillante envers ses amis ours et humains. Gourmande de confiture de fraises, elle ne subira plus jamais la faim qu'elle a connue quand elle n'était qu'une oursonne.

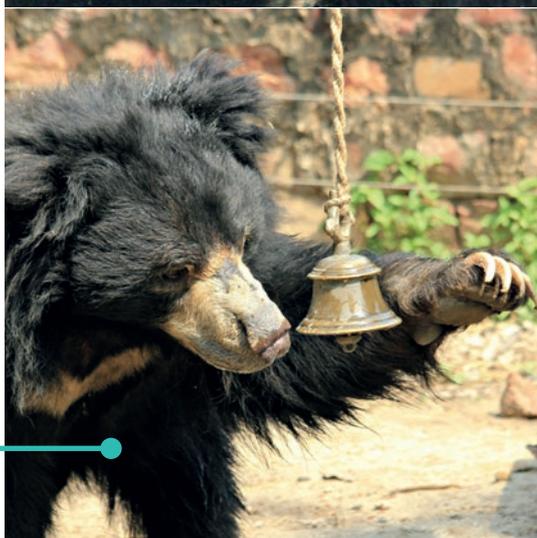
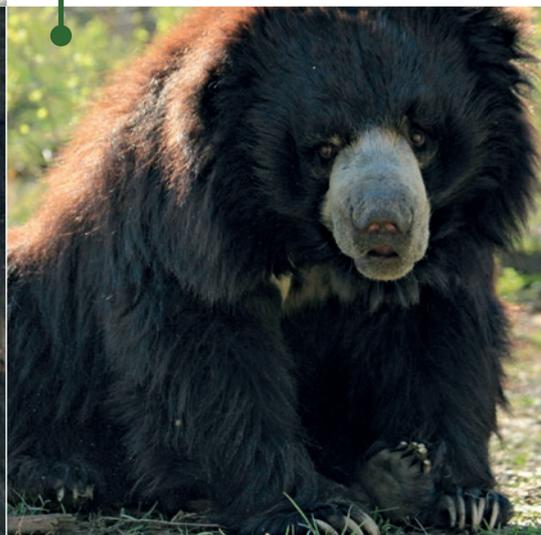
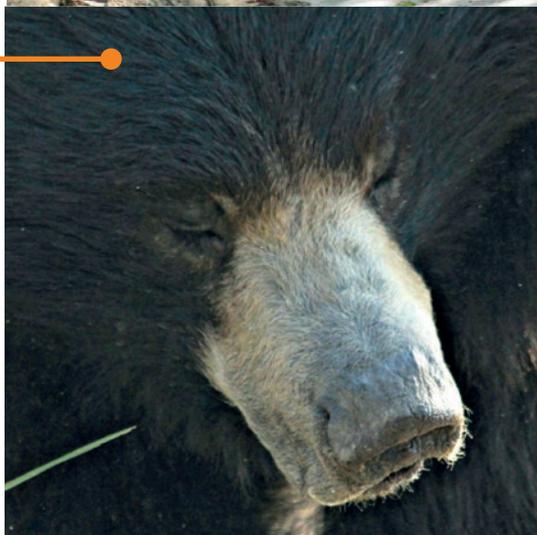


Rocky a beau être un vieil ours, il reste néanmoins très curieux de tout ce qui est mis à sa disposition ! La vie paisible au sanctuaire est une retraite bien méritée pour cet ours qui a connu la torture et l'esclavage au bout d'une corde de 1,3 m...



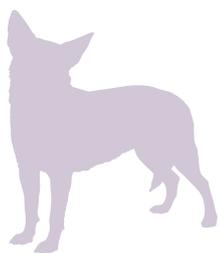
Jasmine est si belle... et si gourmande... Elle n'a plus rien à voir avec la petite oursonne chétive sauvée des braconniers !

Babou aime jouer toute la journée et se promener longuement dans son domaine ! Quel chemin parcouru depuis qu'il a été trouvé, ourson terrorisé au fond d'un panier, le nez déjà percé pour y passer la corde rugueuse des ours danseurs...



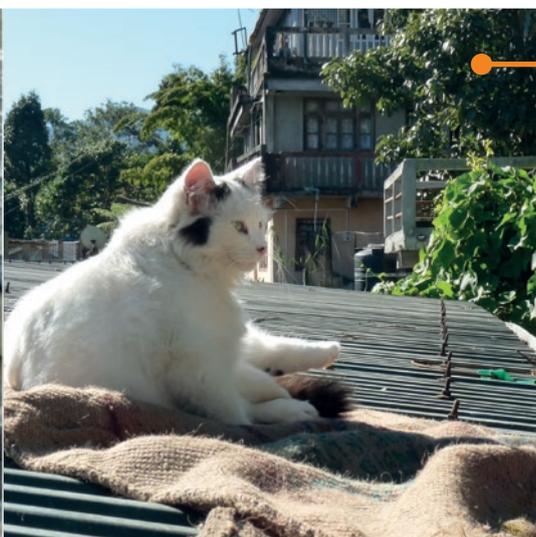
Victor a des amis chimpanzés... Quelle formidable revanche pour lui qui ne connaissait rien à ses semblables ! Arraché à sa mère par des humains en mal d'enfant avant d'être abandonné dans un zoo, il a enfin trouvé le confort affectif qui lui manquait et découvre la joie d'être né chimpanzé !

Confort et sécurité...

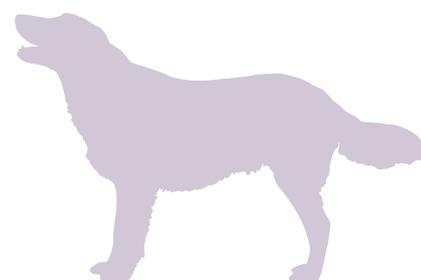


Pour les chiens et les chats que nous avons sauvés des persécutions des humains, la douceur de vivre est désormais la règle... Protégés de la tyrannie, ils jouissent du confort des refuges qui les accueillent et de l'affection des humains qui les entourent de mille soins.

Dolly, la belle, a choisi stratégiquement de faire sa sieste devant l'entrée de la cuisine... Les coups et la faim de ses premières années sont désormais bien loin.



Pikachu s'est trouvé un nouveau lieu de prédilection pour de chaudes siestes au soleil... Plus jamais il n'aura froid comme lorsqu'il était encore chaton et qu'on l'a trouvé mourant dans les rues.



Cricket, la bienveillante, n'est jamais bien loin des chiots nouvellement arrivés... Se souvient-elle de ce jour d'hiver où, âgée de seulement quelques semaines, elle a été trouvée dans un caniveau par un bénévole du refuge ?

Soumil (à gauche, sur la photo) demeure sans doute possible l'un des chats les plus amicaux du refuge ! La solitude de son début de vie n'est plus qu'un mauvais souvenir...



SOUTIEN RÉGULIER



Devenez partenaire de One Voice !

Vous êtes donateurs et sympathisants de l'association, One Voice vous appelle à devenir ses partenaires avec le soutien régulier, un moyen simple et sûr de faire un don mensuel ou à la fréquence de votre choix.

Pourquoi choisir le soutien régulier ?

- Vous êtes engagés ou vous souhaitez vous engager durablement dans le combat pour les animaux.
- Vous voulez participer à l'émergence d'une nouvelle culture planétaire de non violence appliquée à l'ensemble du vivant. Vous avez conscience que c'est un travail quotidien de longue haleine.



3 avantages pour vous et votre engagement

- 1. Sécurité :** vous n'avez plus à vous préoccuper du règlement de votre don. Celui-ci est prélevé directement sur votre compte au montant et à la fréquence de votre choix. Il suffit de nous renvoyer, dûment rempli, le bon de soutien régulier à votre disposition dans ce magazine.
- 2. Simplicité :** en tant que donateur régulier, vous recevez votre reçu fiscal une fois par an en janvier.
- 3. Liberté :** vous pouvez modifier le montant de votre soutien ou l'interrompre à tout moment par simple courrier postal à One Voice - 12 rue Gustave Eiffel - 44810 Héric.

3 avantages pour One Voice et notre combat

- 1. Efficacité :** les frais de collecte, de gestion, de suivi et de traitement des dons sont considérablement réduits. Notre souci constant est d'utiliser efficacement vos dons et de garantir ainsi un transfert maximum des fonds aux opérations de terrain et de sauvetages, aux investigations, aux actions d'information, de conscientisation et d'éducation, de veille, de lobbying.
- 2. Stabilité :** des ressources régulières permettent de planifier nos actions à plus long terme et de les anticiper en optimisant notre réactivité.
- 3. Force :** selon le principe de représentativité, c'est le nombre de donateurs engagés à nos côtés – et non de sympathisants, même s'ils sont aussi indispensables – qui rend audible notre voix. Plus nous sommes nombreux et plus One Voice peut se faire entendre dans les décisions politiques !

Depuis sa création en 1995, One Voice fonctionne uniquement grâce aux dons de donateurs particuliers, sans aucune subvention. C'est un soutien précieux et encourageant qui donne les moyens de mener à bien son action, en toute indépendance et liberté de parole, en France et dans le monde.

*Chaque don, chaque geste est vital,
même le plus petit, pour faire émerger
une éthique animale et planétaire !*

 **NON** subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67 065 Strasbourg
Département administratif et missions : 12, rue Gustave Eiffel - 44810 Héric
tél. 02 51 83 18 10 - fax 02 51 83 18 18 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr